

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le 22 août 2022,

Les professionnels du lavage, des vecteurs essentiels de la maîtrise de l'eau en période de sécheresse.

Alors que la saison estivale a connu des épisodes de sécheresse sans précédent, les professionnels du lavage automobile sont plus que jamais engagés pour une utilisation parfaitement maîtrisée de l'eau, et représentent un vecteur essentiel d'élimination des polluants. Malheureusement, l'activité de lavage automobile est tout particulièrement impactée par les arrêtés préfectoraux de restrictions de l'usage de l'eau. Ces arrêtés, rédigés et publiés localement par les préfetures, sont appliqués de façon hétérogène sur l'ensemble du territoire, rendant leur application et leur compréhension complexe, tant pour les usagers que pour les professionnels du lavage. Et plus particulièrement, depuis 2021, la Direction de l'Eau et de la Biodiversité a publié un Guide National ayant pour objectif de cadrer ces arrêtés sécheresse départementaux, mais ne prenant absolument pas en compte les spécificités du métier du lavage, occultant ses atouts écologiques, et, enfin, pris sans aucune concertation avec les représentants de la profession.

Les professionnels du lavage, des acteurs responsables et engagés

Les acteurs du lavage demandent instamment au Ministère de la Transition écologique de les consulter dans le cadre de la préparation des textes encadrant les arrêtés sécheresse. En effet, les professionnels n'ont pas été entendus, ce qui entraîne une incompréhension et une application complexe pour ces activités.

Ces mesures sont d'autant plus mal vécues par la filière du lavage automobile que celle-ci joue un rôle stratégique dans la maîtrise de l'usage et la préservation de la qualité de l'eau, en particulier les nappes phréatiques et dans le développement durable des territoires.

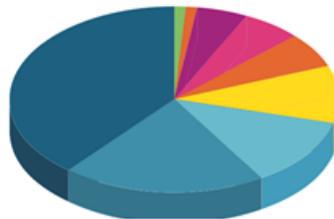


Rappelons que la part du lavage automobile dans la consommation d'eau potable représente 0.2%, et plus de 95% de l'eau utilisée est restituée en milieu naturel. Le lavage automobile représente 30 cl par jour et par habitant en moyenne, alors qu'en comparaison, une simple chasse d'eau engloutit à chaque tirage 6 à 9 litres.

54 m³ par an et par habitant dont 0,78 m³ pour le lavage automobile en centre

Nous consommons en moyenne 148 l d'eau par jour

39% bains et douches
20% W.C.
12% linge
10% vaisselle
6% cuisine



6% usages domestiques divers
5% arrosage du jardin
1% eau potable
0,6% lavage de la voiture

Source : DMS / planetoscope

Le lavage automobile en centre professionnel permet de retraiter chaque année en France 48 000 tonnes de boues polluées (hydrocarbures, résidus d'huiles, de pneus, de plaquettes de freins, chargés de métaux lourds et autres polluants et micro polluants) et d'éviter à ces polluants de s'infiltrer dans le sol et les eaux souterraines. Ainsi, l'eau, utilisée en quantité raisonnée (60 à 160 litres par lavage) en centre professionnel, est reconnue comme le meilleur vecteur d'élimination des polluants.

Sur les 42 millions de véhicules du parc français, près de la moitié sont encore lavés à domicile - ce qui est pourtant illégal - ou sur les routes au gré des intempéries, donc sans aucune gestion des rejets pollués et sans contrôle des consommations d'eau.

Mobilians regrette aujourd'hui que le métier du lavage automobile soit bien trop souvent stigmatisé lors des épisodes de sécheresse, alors qu'il contribue à l'assainissement des nappes phréatiques et à une consommation raisonnée des ressources en eau.

[Des professionnels lourdement impactés par la cacophonie créée lors de la publication des arrêtés](#)

Toutes les préfectures ayant rédigé leurs nouveaux arrêtés 2022 se sont alignées sur les niveaux de restriction de l'usage de l'eau prescrits dans le Guide national, qui ne correspondent pas à la réalité de l'activité du lavage automobile. Il est paradoxal qu'une profession qui participe à l'usage raisonné en eau et à sa dépollution ne soit pas davantage écoutée et impliquée dans les processus de décision par les pouvoirs publics.

L'été 2022 n'a pas manqué de stigmatiser à nouveau les professionnels. La cacophonie, occasionnée par la publication désorganisée des arrêtés, provoque incompréhension et a un lourd impact pour ces activités :

- 90 % des points de lavage (stations-service traditionnelles et centres de lavage) se sont vus frappés de fermeture administrative de plusieurs semaines, voire jusqu'à 8 mois - certains départements étant en seuil Alerte d'avril à novembre. Aucune activité ne peut survivre à un tel traitement, qui plus est sans aucun accompagnement et concertation de la part de l'Etat.
- Compte-tenu de l'historique des arrêtés sécheresse sur les précédentes années, sur les 14 000 points de lavage, 13 000 sont impactés très sévèrement.

> Pour les 6 000 stations-services traditionnelles ayant une activité de lavage : la distribution de carburant étant peu rémunératrice pour les indépendants de stations-service, **une grande partie de la profession doit sa survie économique et le maintien de ce service essentiel aux citoyens à la diversification dont le lavage automobile** (en moyenne, 40% du CA et jusqu'à 80% du CA pour certains).

> Pour les 8 000 centres de lavage : c'est le modèle économique même de ces centres qui est remis en cause puisque certains ne pourront absorber plusieurs mois par an de **fermeture totale**.

Dans ce contexte, les professionnels du lavage automobile demandent expressément au Ministère de la Transition écologique et au Ministère de l'Economie d'organiser une rencontre afin de tirer les enseignements de ces derniers mois, et d'envisager un plan d'actions adapté aux enjeux de la profession.

À propos de MOBILIAN

MOBILIAN est le premier mouvement des chefs d'entreprises du commerce et de la réparation automobile et des services de mobilité : voitures, motos, vélos, véhicules industriels, trottinettes, etc. Notre organisation professionnelle représente près de 160 000 entreprises de proximité et 500 000 emplois non délocalisables partout en France. MOBILIAN défend les intérêts individuels et collectifs des professionnels de la mobilité par la route et les accompagne dans les évolutions de leurs métiers. Il déploie une action prospective de développement durable et de promotion d'une mobilité individuelle ou partagée en lien avec toutes les parties prenantes.

Plus de **95%**

part de l'eau récupérée par le système
d'assainissement et restituée après un lavage
dans un centre spécialisé

Quelle est la bonne équation environnementale :

fermer un centre de lavage, 1 goutte d'eau dans l'océan, ou prendre en compte sa fonction de dépollution de la mobilité ?

Centre de lavage : utilisateur et non consommateur d'eau

L'eau utilisée dans un centre de lavage automobile est renvoyée dans les réseaux d'assainissement après avoir été traitée selon les normes en vigueur (obligation pour les stations d'être équipées en matériel de décantation des boues et récupération des hydrocarbures).

A domicile, l'eau consommée est dispersée. Dans un centre, elle est utilisée, puis s'écoule par des grilles pour être récupérée et finalement restituée.

L'eau, vecteur de dépollution

Sans eau, les zones les plus polluées de la carrosserie ne peuvent être lavées.

Différer un nettoyage à l'eau ou l'alternative des chiffonnettes, lingettes et autres accessoires nécessaires au lavage à sec, pose la question du traitement des polluants récupérés sur une carrosserie sale.

Dans un centre professionnel, le parcours de l'eau de lavage et le traitement des déchets sont clairement identifiés et vérifiables.

Discerner bons usages et gaspillages

Economiser l'eau, réduire l'empreinte environnementale de la mobilité, est la réalité de la fonction du lavage automobile en centre professionnel. Son bénéfice en fait un service d'intérêt public et un outil de préservation de l'environnement. Gérer durablement la ressource en eau exige une vision globale et long termiste. Le réel enjeu, par l'information et la pédagogie, est de faire évoluer les comportements vers un usage responsable de l'eau. Le point de départ est la chasse au gaspillage et la rénovation du réseau de distribution qui représentent un réel potentiel d'économie d'eau inutilement consommée. Ces pertes sont estimées à 20% de l'eau distribuée par le réseau public (source EcoECS).

L'autre enjeu est la rénovation des stations d'épuration dont 3% seraient à renouveler chaque année pour vétusté ou insuffisance de capacité (source Bipe).

Les professionnels du lavage font partie des piliers d'une politique globale de gestion de l'eau, efficiente et durable. Pour ceux qui veulent vraiment préserver cette ressource vitale et précieuse, la stratégie de soutenir les utilisateurs responsables prend tout son sens.

0,2%

part du lavage automobile en station dans
la consommation totale d'eau potable

32 milliards m³

consommation d'eau annuelle en France
dont 25% d'eau potable

0,6%

part du lavage automobile sur la
consommation totale d'eau
(dont 0,4% pour le lavage à domicile)

0,3 l/148

part du lavage automobile dans la
consommation d'eau quotidienne moyenne

Source : Ministère de la Transition Ecologique

Centres de lavage en activité = environnement préservé

L'effet papillon de la fermeture d'un centre dessine un cercle néfaste, environnemental, social et économique. D'un point de vue environnemental, ne pas laver sa voiture ou empêcher l'accès aux centres professionnels revient à accepter de polluer. Laisser se disperser les hydrocarbures et métaux lourds présents sur les carrosseries sales, éliminer l'alternative au lavage à domicile, encourager la recrudescence de la pollution mobile. D'un point de vue social, la fermeture des centres cultive la désinformation en insinuant dans l'esprit collectif que l'interdiction concerne l'activité commerciale et non pas le lavage en lui-même. Elle place l'épée de Damoclès du chômage technique sur la tête de 12 500 salariés au niveau national. D'un point de vue économique, la fermeture met en danger l'entrepreneuriat qui prédomine sur ce marché, majoritairement composé de franchisés et d'indépendants. Sans report d'activité constaté et avec la perte potentielle de clientèle, elle fragilise la capacité d'amortir les investissements, notamment dans les équipements de dépollution.

Si l'intention bienveillante de fermer un centre en cas de sécheresse est d'envoyer un signal visible d'économie d'eau, en pratique, elle détruit de la valeur en transformant un pôle économique local acteur du développement durable en activité précaire.

L'eau au quotidien

Arrosage du jardin :

15 à 20 l d'eau par m² (1 000 à 2000 l/h)

Piscine :

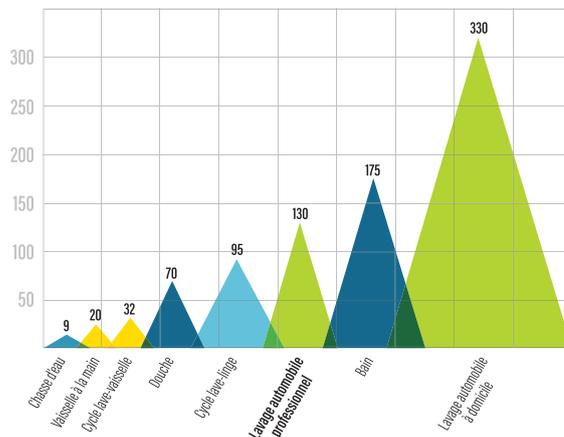
50 000 à 80 000 l

= 400 à 600 lavages auto en station

Piscine gonflable (5 à 10 m³) :

5 000 à 8 000 l

Consommation en litre d'eau



54 m³ par an et par habitant dont 0,78 m³ pour le lavage automobile en centre

Nous consommons en moyenne 148 l d'eau par jour

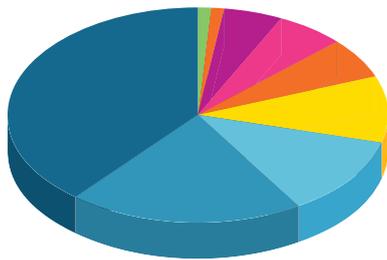
39% bains et douches

20% W.C.

12% linge

10% vaisselle

6% cuisine



6% usages domestiques divers

5% arrosage du jardin

1% eau potable

0,6% lavage de la voiture

Source : OMS / planetoscope

Démarche FILIÈRE



Proximité et accessibilité des services

- Maillage : présence dans toutes les zones commerciales et axes de flux de circulation
- Diversité des systèmes
- Accessibilité et liberté de choix : lavage à partir de 6 €, voire moins, avec une large fourchette de prix, prestations à la carte selon les besoins

Info TERRAIN



Bruno Deglaire, exploitant de centres de lavage « La fermeture de nos centres de lavage rompt la dynamique commerciale qu'ils génèrent dans leur zone avec l'apport d'un flux de clientèle important ».



Testez vos connaissances sur le débit de l'eau *

1. Un robinet qui goutte consomme :

1,2 l/heure 80 cl/h 2 l/h

Réponse : 1,2 l/heure, soit 10,5 m³ par an
= 60 lavages auto en station

2. L'écoulement d'un filet d'eau consomme :

3,3 l/heure 20 l/h 50 l/h

Réponse : 3,3 l/heure, soit près de 29 m³ par an
= 223 lavages auto en station

3. Une chasse d'eau qui fuit consomme :

2,5 l/heure 6 l/h 9 l/h

Réponse : 9 l/heure, soit près de 79 m³ par an
= 607 lavages auto en station

4. L'état actuel du réseau de distribution perd (% par rapport à l'eau distribuée)

30% 2% 20%

Réponse : 20% (environ 992 millions de m³)

Quelle quantité d'eau un automobiliste utilise pour laver sa voiture ?

Un automobiliste qui lave sa voiture 6 fois par an (moyenne nationale) utilise :

En haute pression :

360 l 420 l 1 000 l

Réponse : 360 l (60l/lavage)

Avec un portique :

960 l 2 500 l 720 l

Réponse : 960 l (160l/lavage)

Dans un tunnel :

340 l 2 000 l 720 l

Réponse : 720 l (120l/lavage)

A domicile, il consomme :

3 000 l 1 980 l 280 l

Réponse : 1 980 l (330l/lavage)

1 année de lavage auto à domicile
= 2,5 ans de lavage en station